

## **Eric Gouret / 2019**

Mon travail est polymorphe, il s'inscrit dans une confrontation directe avec les espaces et surfaces physiques des lieux (d'exposition ou non), et souligne, rehausse ou décale l'architecture des sites d'interventions. Il s'attache particulièrement aux espaces de passage, aux interstices, relation entre intérieur et extérieur, zones intermédiaires où se côtoient des notions de mélange, d'assemblage, de passage et circulation, de glissement et d'imbrications spatiales.

Mon travail prend généralement la forme d'un dessin construit (entre peinture, design, architecture et graphisme) et coloré, venant s'appliquer ou s'installer dans le lieu, mur, sol, ou plafond jouant ainsi avec l'ensemble des paramètres architecturaux des bâtiments. Ces dessins construits jouent d'une relation entre les espaces internes et externes, ils s'articulent en complémentarité du lieu, le dévoilant et le révélant sous de nouveaux regards (in-situ).

Mon travail s'appuie, s'applique, se tend. Il reprend les signes et attitudes de l'architecture, les matériaux, les formes, l'implantation, l'environnement, son histoire, ses fonctions et son fonctionnement. Il s'inscrit en dialogue avec le lieu, son site, le déployant et le rythmant.

Mon travail aujourd'hui prend également des formes objectales, dessins sur support papier, construction de petits objets, petites installations, photographies. Il est toujours en lien avec la notion de projet, de sites, de territoires. Il s'oriente vers des lectures de paysages naturelles ou construits et s'organise sur site ou en atelier (emprunte ou mémoire de paysages).

Les questions liées à la construction, l'architecture sont des données constitutives de ma pratique, qu'il s'agisse d'investir un lieu, de construire une structure ou une sculpture, ou de réaliser un dessin.

Investir un espace, le modifier le transformer, ou tout simplement y installer et/ou s'y installer, c'est l'habiter, le redessiner.

Eric Gouret 2019